

rieure, mais elle communiquait avec une galerie dont le balcon dominait le fossé qui séparait le jardin du château. La reine était seule et lisait un roman. Les sons de la guitare arrivèrent bientôt jusqu'à elle.

— Qu'est ceci ? se dit elle à demi-voix.

— C'est Bravache, dit la Sylphide, il ose venir râcler une guitare dans votre jardin. Je vais aller lui verser un bon arrosoir d'eau fraîche entre col et collet.

— Gardez-vous en bien, méchant lutin ! s'écria la reine. Le prince Bravache est mon parent, et j'entends qu'on le respecte. Je vais aller moi-même lui imposer silence, du haut du balcon.

— A Dieu ne plaise ! dit la Sylphide. Si ce maître fat vous voit au balcon, il ira s'en vanter jusqu'à Rome, et vous serez une reine perdue d'honneur. Et que dirait le roi ?

— Vous êtes bien la Sylphide la plus désagréable du monde, dit la reine. Vous prenez tout au tragique. J'ai voulu rire, et je ne songe nullement à aller sur le balcon. Laissez-moi en repos. Je vais me coucher.

— L. moi, dit la Sylphide, je vais accommoder le galant de la belle façon.

Mais Nigelle ne l'entendait plus. Elle avait menti, elle était devenue sourde à la voix de la Sylphide.

Elle attendit un peu ; puis, croyant la Sylphide partie, elle se leva, et se dirigea vers la galerie, une lampe à la main.

Prompte comme l'éclair, la Sylphide entra dans la chambre du petit prince, l'enleva, sans éveiller l'enfant, ni la nourrice, et le posa doucement sur le seuil du balcon.

L'imprudente Nigelle s'avança vers la porte du balcon. Tout à coup, elle aperçut son fils, qui dormait étendu sur le seuil. A cette vue, il lui sembla qu'un dard aigu lui perçait le cœur. Romans et guitare furent oubliés, et le devoir et l'honneur parlèrent seuls à l'âme de Nigelle. La jeune reine prit son fils dans ses bras, et le reporta doucement dans son berceau. Puis, elle se mit à genoux et pria jusqu'au jour.

Pendant, la Sylphide, perchée sur les créneaux, regardait si elle ne voyait rien venir. Bravache, qui commençait à s'enrhumer dans le brouillard, se hasarda peu à peu, et finit par s'approcher avec précaution du fossé.

— Messire Bravache ! lui cria la Sylphide, en grossissant sa voix, la reine s'est bien moquée de vous. Elle a mandé le roi ; il est ici. Voulez-vous lui jouer un petit air de guitare ?

Bravache détala sans bruit. Son cheval était près de là. Il l'enfourcha lestement, piqua des deux, et oncques ne reparut en Flandre.

La Sylphide retourna près de la reine. Quand l'aurore parut, les yeux de Nigelle, purifiés par ses larmes, purent contempler le visage de son aérienne amie, et elle entendit sa voix harmonieuse.

Jamais depuis, Nigelle ne cessa de jouir de sa présence. Elle devint une princesse parfaite, et la joli fleur, qui porte son nom, et dont elle avait fait venir la graine de la Pélonière, est encore cultivée à Bruges, et rappelle aux Flamands les yeux bleus et les douces vertus de cette reine des temps passés.